



C'est du vécu !

Toucher à la chasse

par René Kaenzig

Après avoir passé en revue l'ouïe, la vue et l'odorat, il fallait bien disposer sur un autre de nos sens. Étant personnellement un *touche à tout*, je vais brièvement tenter de vous *tenir en haleine* avec le *toucher*.

Pas facile de mettre ce sens en relation avec la chasse. *Touché!* Ouais, c'est souvent l'exclamation que *tient* un tireur lorsqu'il a atteint sa cible. Celle-ci pourrait donc être utilisée par un nemrod. Mais elle ne l'est pas.

Tenir cette théorie n'a donc rien à voir avec ce quatrième sens. Je voudrais *toucher* le sujet par le bon bout. Pas facile, *touchons du bois* sinon je serai *botté en touche*. Je vais essayer de vous *en toucher quelques mots*.

Ne pas toucher!? Ceci n'est pas valable si l'on *touche* un jour à la chasse. Je me

souviens très bien d'avoir utilisé la sensibilité de mes doigts pour définir quand le chevreuil ou le chamois convoité était parti de sa couchette. On peut être *touché au vif* et même *toucher aux étoiles*, si l'on *perçoit par le toucher* le moindre petit écart de température à la normale.

Combien de fois, lors de la quête d'un sanglier, j'ai *touché* aux troncs et écorces des arbres pour déterminer son passage par le taux d'humidité des housures.

Le *toucher* est immanquablement lié à la chasse. Nous n'en sommes peut-être pas conscients. Avec ma brève explication, je n'ai peut-être pas *touché au but*. *En quoi cela me touche-t-il?* Cela ne me touche ni de près ni de loin.

Mais en résumé, personne ne me contredira sur *cette touche-là*: une action de chasse *touche à notre corde sensible*.

